

SOMMAIRE**INHOUD**

La capture du CO ₂ , solution miracle pour décarboner l'industrie?	2
Hergebruik batterijen van elektrische auto's beter dan recyclage	3
S'éclairer à partir de tissu ou de papier peint	4
Steeds meer lithium-ion-batterijen, maar recycleren we ze ook?	5
Selectieve inzameling bioafval rendeert	6
Des revêtements de mur et de sol recyclables made in Belgium	7
Premies voor plastic bedrijfsafval	8
Les bioplastiques ; prometteurs ... à terme ?	8
2 nieuwe Openbare Vlaamse Statistieken over verpakkingsafval en export afvalstoffen gepubliceerd	9
Projet Biolix	10
De OVAM draagt bij aan wereldwijde studie marien zwerfvuil	11
Single Use Plastics: OVAM wijst u de weg in maatregelen rond herbruikbaar cateringmateriaal	11
Nieuws van onze leden / Nouvelles de nos membres	
Management buy out en bestuurswissel in de MOL Groep	12
Rachat par la direction et changement de conseil d'administration dans le groupe	12
Een mijlpaal in de creatie van een circulaire economie voor huishoudelijke verpakkingen in België	13
Fost Plus a choisi Neufchâteau pour l'implantation de sa quatrième usine de recyclage	14
Nouvelles internationales / Nieuws internationaal	
Concrete doelstellingen helpen afvalproductie verminderen	14
Vorig jaar in Europa meer dan 8 miljoen ton afvalplastics mechanisch gerecycled	15
EC wil bedrijven aansprakelijker stellen voor milieuvervuiling	15
80 procent van statiegeldflessen ingeleverd in Nederland	16
Duitse stad belast verpakkingen van afhaalmaaltijden	17
Agenda	18

La capture du CO₂, solution miracle pour décarboner l'industrie?

Capter le CO₂ présent dans les fumées rejetées par l'industrie – et même dans l'air –, c'est possible. Et les conditions sont aujourd'hui réunies pour que la pratique se déploie. Mais quel en est exactement le potentiel?

Au hit-parade des plus gros émetteurs de CO₂ de la planète, c'est l'industrie qui brigue la première place. Et de loin. C'est pourquoi, à l'heure du réchauffement climatique, sa décarbonation s'est hissée au rang de priorité absolue.

Techniquement, capturer le CO₂ n'est ni difficile, ni nouveau. Juste cher. «Il existe deux catégories de capture, soit directement au niveau de fumées industrielles, soit dans l'air, où le CO₂ est automatiquement beaucoup plus dilué», signale Lionel Dubois, Chercheur senior à l'Université de Mons et Coordinateur scientifique et de recherche en capture et utilisation du CO₂. «Pour la capture dans les fumées (le cas qui nous intéresse ici, NDLR), plusieurs technologies existent, mais la plus mature consiste à utiliser un solvant chimique afin qu'il se lie aux molécules de CO₂ avant l'expulsion des fumées à l'atmosphère. Le solvant est ensuite régénéré pour libérer le CO₂, ce qui demande une certaine quantité d'énergie», explique-t-il. Le défi réside plutôt dans l'utilisation qui peut être faite du CO₂ récolté, étant donné que les infrastructures de transport et de stockage de celui-ci ne sont pas encore suffisamment développées. Chez le producteur de chaux belge Carmeuse, on a décidé de s'associer au groupe d'ingénierie John Cockerill et à l'énergéticien Engie afin de capturer et concentrer le CO₂ rejeté par un nouveau type de four, pour ensuite le combiner à de l'hydrogène vert produit grâce à un électrolyseur de 75 MW. À la clé de cette combinaison, la production de «e-méthane», soit un gaz renouvelable pouvant être directement injecté dans le réseau gazier ou bien servir d'alternative aux carburants utilisés dans l'industrie et les transports. Le projet annoncé en 2020 et baptisé «Colombus» est d'ailleurs dans les temps pour être opérationnel d'ici 2025; et les candidats à l'utilisation du méthane produit ont été trouvés. Il deviendra alors le premier au monde à combiner les expertises de trois acteurs de ce type pour parvenir à produire du gaz synthétisé à partir du CO₂ grâce à l'intervention de l'hydrogène vert. D'autres devraient suivre dans son sillage, mais la barrière «coût» reste importante.

«Aujourd'hui, sans soutien public, ce type de projet n'est pas viable», lance Jean-Yves Tilquin, directeur de la cellule R&D chez Carmeuse. Avec un investissement initial estimé à 160 millions d'euros, il est clair que Colombus nécessite l'intervention de plusieurs acteurs. «Nous avons transmis un dossier de subside auprès de l'Innovation Fund de la Commission européenne et nous avons obtenu le support des pouvoirs publics régionaux. C'est la seule façon de combler le trou qui existe entre le prix de revient du gaz produit et le prix du gaz sur le marché», appuie-t-il. Selon lui, la filière gagnerait à voir la législation autour du CO₂ se simplifier. Par ailleurs, la disponibilité de l'énergie renouvelable reste un défi important pour parvenir à utiliser le maximum de CO₂ capturé. En raison du stade de développement des unités de production renouvelable et de leur intermittence, ainsi que des trop faibles capacités de production d'hydrogène vert par rapport aux volumes de CO₂ capturés, d'autres projets de capture carbone ont pour finalité l'enfouissement géologique du CO₂. «La prochaine étape du développement de la filière carbone est son utilisation telle que dans la minéralisation du CO₂. Cela permettrait de le stocker pendant plusieurs milliers d'années, voire de le réutiliser pour fabriquer des matériaux de construction, mais nous en sommes encore au début», pointe Lionel Dubois.

Malgré des investissements initiaux conséquents et le manque actuel d'électrons verts disponibles, l'environnement semble propice au développement de la filière. «On est à un réel tournant. On commence à voir les premières grosses unités de production industrielle de gaz synthétiques et le timing de l'appel à projets lancé par l'Europe est aligné. 2022 sera une année charnière, notamment pour le développement des infrastructures de transport d'hydrogène et de CO₂», souligne Jean-Yves Tilquin. Et puis la flambée des prix de la tonne de CO₂ sur les marchés est de bon augure pour les industriels adeptes de la capture. «Le coût de la capture dépend de chaque installation. Cela peut aller de 30 à 40 euros la tonne jusqu'à 70 à 80 euros. Elle est dès lors devenue compétitive vis-à-vis des prix des quotas d'émissions (proches de la barre des 100 euros dernièrement, NDLR)», épingle Lionel Dubois. On le comprend, la capture carbone n'est plus loin de déployer ses ailes. Même si certains freins subsistent, la technologie autrefois impayable se rentabilise, au point d'aligner les objectifs environnementaux sur les objectifs économiques. Au monde politique, désormais, de faciliter la vie des industriels pour, enfin, transformer ce CO₂ «inévitabile», en gaz synthétique providentiel. Et boucler la boucle pour l'industrie.

Source ; L'Echo ; Jean-Yves Tilquin & Maxime Vande Weyer

[Cliquez sur le logo pour atteindre le site web / Klik op logo om webpagina te bezoeken](#)



Hergebruik batterijen van elektrische auto's beter dan recyclage

Het ombouwen van batterijen tot thuisbatterijen voor opslag van zonne-energie levert de Vlaamse economie tot zes keer meer op tegen 2030 dan enkel het recycleren ervan, aldus VITO.

De omslag naar hernieuwbare energie vereist veel nieuwe materialen: voor windmolens zijn bijvoorbeeld materialen als neodymium en dysprosium nodig, voor batterijen lithium en kobalt.

Deze materialen zijn zeldzaam, erg gewild én in handen van enkele spelers of worden ontbind in mijnen waar de werkomstandigheden op zijn minst problematisch zijn.

Het Internationaal EnergieAgentschap verwacht dat de vraag ervan tegen 2040 minstens verdubbelt. Het is dus verstandig om slim om te gaan met de materialen die zich al in Vlaanderen bevinden.

Als batterijen van elektrische voertuigen aan het einde van hun leven komen, zijn ze nog inzetbaar in minder veeleisende toepassingen. Zoals thuisbatterijen, om energie van zonnepanelen op te slaan.

Hiervoor zijn ombouwfabrieken nodig. VITO becijferde dat dit in Vlaanderen tegen 2030, afhankelijk van de groei van de vraag naar thuisbatterijen, 4 miljard euro extra economische waarde kan opleveren in vergelijking met recyclage. Ombouw spaart ook nog eens tot 615.000 ton CO2 uit, omdat er minder nieuwe thuisbatterijen geproduceerd moeten worden.

Zo'n industrie kan enkel bestaan als er genoeg afgedankte batterijen vrijkomen. Dat is nu nog onduidelijk: hoe lang gaan batterijen mee, hoe snel wordt elektrisch rijden mainstream, gaan autoproducenten de batterijen liever zelf houden? Als er niet genoeg batterijen voor ombouw zijn, levert hoogwaardige recyclage van batterijen ook waarde. Die activiteit kan de economie 260 miljoen euro opleveren.

De komende 20 jaar gaan er al veel zonnepanelen op pensioen. Hiervoor zijn nog geen ombouw-oplossingen. Het is dus eveneens nodig om zonnepanelen te recyclen en de materialen te herwinnen. Het Steunpunt Circulaire Economie stelt dat fijnmazige en geavanceerde methodes het beste zijn, om ook het zilver terug te winnen.

Het Steunpunt Circulaire Economie verenigt onderzoekers van KU Leuven, UAntwerpen, UGent en VITO, en voert beleidsondersteunend onderzoek uit gefinancierd vanuit OVAM en EWI.

De belangrijkste doelen zijn het meten en in kaart brengen van de transitie naar een circulaire economie, het analyseren van beleidsinstrumenten en -strategieën die aan de transitie bijdragen en de impact van nieuwe trends.

Bron : Engineeringnet



[Cliquez sur le logo pour atteindre le site web / Klik op logo om webpagina te bezoeken](#)



S'éclairer à partir de tissu ou de papier peint

Materia Nova, le centre de recherche montois, travaille sur des tissus qui intègrent la technologie Oled et qui se transforment donc en source de lumière.

Imaginez un plafond tendu qui éclaire la pièce sans avoir recours à d'autres sources externes de lumière, ou une tapisserie qui s'éclaire d'elle-même et diffuse une douce lumière dans la pièce.

La technologie Oled (pour «diode électroluminescente organique») n'est pas neuve, à proprement parler. La structure de la diode est une superposition de plusieurs couches semi-conductrices organiques entre deux électrodes. Elle équipe déjà les écrans de télévision dernier cri, avec un rendu et une luminosité très performante. Ce sont aussi ces écrans Oled qui équipent les tout derniers modèles de smartphones à écran pliable. Parce que l'Oled, à la différence des LED «classiques» peuvent s'appliquer sur différentes surfaces, qu'elles soient rigides ou souples.

Dans le cadre d'un projet Interreg, cofinancé par l'Union européenne et qui regroupe des universités et des centres de recherche wallons (UCL, UMons et Materia Nova), flamands (Centexbel) et français (Ensait et IEMN), le centre de recherche montois Materia Nova travaille particulièrement sur l'utilisation des Oled sur du tissu. « Les tissus intelligents sont de plus en plus utilisés dans la construction et la décoration des bâtiments. Ils sont légers, souples et esthétiques et permettent de plus en plus d'application

Et parmi ces fonctions dites intelligentes, les caractéristiques photoniques (pour émettre de la lumière) ou photovoltaïques (pour produire de l'énergie à partir de la lumière ambiante). Une troisième application serait de récupérer via ces tissus «intelligents» l'énergie résiduelle des ondes wi-fi et GSM environnantes.

Ce dernier domaine de recherche est certainement le plus complexe à mettre au point, mais il assurerait une large autonomie au dispositif en collectant via des antennes cette énergie résiduelle, stockée dans des batteries et restituée au travers de diodes organiques. «Ces antennes prennent la forme de fils brodés sur le tissu et les batteries ultrafines sont intégrées sur la face non visible du tissu. Les prototypes fonctionnent et permettent de générer les 600 mW nécessaires pour alimenter l'Oled. Mais cette énergie résiduelle reste trop faible pour être la source unique d'alimentation de grandes surfaces».

La technologie Oled peut s'appliquer sur les tissus pour les éclairer de l'intérieur. Le principe est «relativement» simple. Les molécules chimiques sont sublimées (réduites à l'état de gaz) et viennent se déposer sur la surface du substrat. Couche par couche, la diode est constituée. «Elle peut donc s'appliquer sur à peu près toutes les formes ou toutes les surfaces». Alimentées en énergie, elles s'éclairent.

Les premières recherches, menées par Materia Nova en collaboration avec AGC et ArcelorMittal portaient sur des applications sur du verre ou de l'acier. Sur des supports solides donc. «Les Oled sont très fragiles et résistent très peu à l'oxygène et à l'humidité. Il faut donc les enfermer dans un revêtement qui les en protège. Sur un support solide comme le verre ou le métal, ce n'est pas très compliqué. Sur un substrat souple et poreux comme le tissu, ça l'est beaucoup plus.» En l'occurrence, des matériaux comme des résines polymères déposées par voie liquide ou plus récemment par des ALD (Atomic Layer Deposition) qui permettent de déposer des couches protectrices très fines, mais très denses sur les Oled, sans perdre la souplesse du tissu.

La technologie développée par Materia Nova et ses partenaires flamand et français ouvre un champ important d'application. «Plus dans le bâtiment que dans le vêtement». Les techniques actuelles ne permettraient en effet pas d'assurer la lavabilité du vêtement. Par contre, la technique permettrait de produire de grandes surfaces dans lesquelles viendrait se glisser les couches Oled. Ce papier peint lumineux s'apparente aux revêtements muraux intissés actuels.

«Nous ne sommes pas encore au stade de l'industrialisation pour autant. Elle est freinée par la taille des machines qui permettent de fabriquer les Oled et aussi par la durée de vie de la technologie actuelle à cause de la perméabilité à l'oxygène ou à l'eau», estime Materia Nova.

[Cliquez sur le logo pour atteindre le site web / Klik op logo om webpagina te bezoeken](#)



Par contre, l'industrie du luxe ou de l'événementiel pourrait y trouver des applications intéressantes. En 2011 déjà, la chanteuse des Black Eyed Peas avait assuré une partie de son show vêtue d'un costume équipé d'Oled et de LED.

Le chercheur le reconnaît: «Au bout de 5 ans, nous arrivons aux limites de notre potentiel de recherches et surtout de financement. Il n'existe aucune entreprise structurante en Wallonie qui pourrait lancer une industrialisation dans le secteur de l'électronique organique. À moins d'en créer une de toutes pièces, pourquoi la Région wallonne continuerait-elle à financer des recherches qui profiteront finalement à des entreprises chinoises ou coréennes, très en pointe dans certaines applications, comme les écrans?» La technologie Oled appliquée au photovoltaïque, notamment grâce aux cellules de 3e génération, ouvre encore plusieurs perspectives de recherche et de développement.

Source : L'Echo ; Extrait ; Laurent Fabri

Steeds meer lithium-ion-batterijen, maar recycleren we ze ook?

We zijn vandaag gewend dat batterijen gesorteerd en gerecycleerd worden, maar voor Li-ion-batterijen is dit echter nog niet het geval. Er bestaat vandaag de dag nog geen adequate recyclagecapaciteit in België voor dit soort batterijen.

Tussen 2018 en 2020 heeft Denuo in opdracht van de FOD Economie de recycleerbaarheid van verschillende materiaalstromen onderzocht. Het doel van de studie was om barrières op het terrein te identificeren die het hergebruik en de recyclage van deze materialen bemoeilijken, om op basis daarvan aanbevelingen te formuleren op vlak van codesign. Over een periode van twee jaar zijn in totaal dertien stromen geanalyseerd. Hiervoor werden bijna 70 inzamel- en recyclagebedrijven bezocht om na te gaan op welke sorteer- en recyclagebarrières zij vandaag botsen. Het resultaat was meer dan 100 obstakels die recycleerders vandaag ondervinden om hun materialen maximaal te recycleren. In dit artikel duiken we dieper in op de materiaalstroom batterijen.

Het beheer van batterijen ligt Europees verankerd in richtlijn 2006/66. Deze richtlijn legt een aantal verplichtingen en doelstellingen op voor het beheer van batterijen en accu's, meer bepaald drie types batterijen: Industriële batterijen, autobatterijen en -accu's, en draagbare batterijen.

Als we kijken naar de eerste twee types (industriële batterijen en auto-batterijen), dan vormen deze vandaag zowel op Europees als op Belgisch niveau de ruime meerderheid op het vlak van tonnage. Het gaat dan voornamelijk over lood-zuurbatterijen, batterijen die door hun eenvoudig en uniform ontwerp en de marktwaarde van het gerecupereerde lood, een zeer hoge recyclagegraad kennen.

De derde soort batterijen (draagbare) vormen een brede waaier van verschillende types batterijen, gaande van de typische alkaline-batterijen in wekkers, kinder-speelgoed en zak-lampen tot de lithium-ion (Li-ion) batterijen in laptops, elektrische fietsen en elektrische steps.

In de Europese richtlijn worden verschillende in-zamel-doelstellingen (bijvoorbeeld 45% voor draag-bare batte-rijen) voor-op-gesteld, en ook speci-fieke recyclage-doel-stellingen per batterij-soort (bij-voor-beeld 65% voor lood-zuur-batterijen). De Europese richt-lijn is momen-teel echter in her-ziening en zo ook de moge-lijke op-deling van batterij-types en de bijbehorende inzamel- en recyclage-doelstellingen.

Opmars van de Li-ion-batterij

Hoewel lood-zuurbatterijen vandaag nog veruit de grootste stroom vormen, is een ander soort batterij aan een enorme opmars bezig binnen en buiten Europa: de Li-ion-batterij. Door de steeds meer doorgedreven elektrificatie van onze maatschappij duikt dit type batterij in steeds meer producten op. Denk aan smartphones, laptops, elektrische steps ...

We zijn vandaag gewend dat batterijen gesorteerd en gerecycleerd worden, maar voor Li-ion-batterijen is dit echter nog niet het geval. Er bestaat vandaag de dag nog geen adequate recyclage-capaciteit in België voor dit soort batterijen. Investerings blijven momenteel uit. Het huidige klimaat in Europa helpt hierin ook niet: grote spelers in andere Europese landen zetten druk op de prijzen waardoor investeren in België momenteel minder aantrekkelijk is.

[Cliquez sur le logo pour atteindre le site web / Klik op logo om webpagina te bezoeken](#)



Veilige verwerking verzekeren

Nochtans hebben we die recyclagecapaciteit nodig. Uiteraard om de waardevolle materialen in dit soort batterijen te recupereren, om ze te hergebruiken in de productie van nieuwe batterijen. Maar ook omdat deze batterijen niet zonder risico zijn.

Er gaat immers geen week voorbij zonder dat een Li-ion-batterij een brand veroorzaakt bij een bedrijf dat afval inzamelt, transporteert, sorteert of recycleert. Li-ion-batterijen kennen een hoog brand- en ontploffingsgevaar. Mensen zijn zich daar niet bewust van, en dus ook niet van de risico's die ze creëren als ze hun smartphone achteloos in een papiercontainer gooien of een elektronische step in de schrootcontainer op het recyclagepark achterlaten. Verderop in de keten kunnen deze batterijen de veiligheid van de medewerkers in de verwerkingssector in het gedrang brengen, en bovendien heel wat economische schade aanrichten. Niet alleen omwille van de schade aan de infrastructuur van het afvalbedrijf, maar ook omwille van de waardevolle materialen die in vlammen op gaan.

Vraag om uniformiteit en -demonteerbaarheid

Willen we onze batterijen echt op een hoogwaardige manier inzamelen en recyclen dan zijn er twee sleutelvoorwaarden: uniformiteit en demonteerbaarheid.

Het ontwerp van batterijen moet op Europees niveau geuniformiseerd en gestandaardiseerd worden, zodat iedereen een Li-ion-batterij kan herkennen. Vandaag bestaan Li-ion-batterijen in allerlei vormen en ontwerpen en is het soms onmogelijk te achterhalen wat voor type batterij het betreft. Dat maakt dat ze vaak niet correct worden gesorteerd: via een Bebat-inzamelpunt als het om een losse batterij gaat; via de Recupel-stand in het recyclagepark als de batterij nog in het product zit. Een uniform ontwerp zou de sortering en de recyclage ten goede komen.

Naast een standaardontwerp is ook de demonteerbaarheid van de batterij essentieel. U hoeft maar te kijken naar een smartphone om te zien hoe moeilijk het soms is om een batterij uit een elektronisch toestel te verwijderen. Een eenvoudig te verwijderen batterij kan apart worden ingezameld, zodat deze op een veilig manier verwerkt kan worden en de kostbare materialen die erin zitten terug kunnen gerecupereerd worden.

Deze voorwaarden zijn een absoluut minimum om de waardevolle materialen in Li-ion-batterijen te recupereren en het risico op branden en explosies in de afval- en recyclagesector te verminderen. Het kan perfect. Dat hebben de uniform ontworpen lood-zuurbatterijen al lang aangetoond. Laten we die les uit het verleden dan ook toepassen op Li-ion-batterijen.

Bron : [RecyclePro](#)

Selectieve inzameling bioafval rendeert

Vanaf 1 januari 2024 moeten de EU-lidstaten het bioafval van huishoudens en bedrijven uit het restafval houden. Dat kan onder meer via de selectieve inzameling van dat bioafval. Het voordeel? Het huishoudelijk restafval, dat nu gemiddeld 143 kg per inwoner telt, verder doen dalen.

De Vlaamse huisvuilzak bevat vandaag gemiddeld meer dan 35 gewichtsprocent recycleerbaar bioafval, ondanks een goed ingeburgerde groenafvalinzameling (alleen tuinafval) over heel Vlaanderen en een gft-inzameling (groente-, fruit- en tuinafval) in de meeste gemeenten. In gemeenten waar de focus ligt op de inzameling van groenafval en thuis composteren, zit er een nog hoger aandeel bioafval in de huisvuilzak in vergelijking met gft-regio's waar gft wel wordt ingezameld. Ook zetten nog niet alle bedrijven voldoende in op de selectieve inzameling van bioafval, nochtans is een deel daarvan daar wel al toe verplicht.

De OVAM onderzocht de economische, sociale en ecologische impact van een aantal inzamel- en verwerkingsscenario's voor bioafval. De studie nam ook de invloed van het tarifieringsbeleid onder de loep. Uit dat onderzoek blijkt dat de gft-inzameling in combinatie met voorvergistings- en nacompostering leidt tot het grootste reductiepotentieel, en dat met de laagste milieu-impact. De keerzijde is een grote maatschappelijke kost, voornamelijk door de logistieke kosten en de relatief hoge verwerkingsprijs.

[Cliquez sur le logo pour atteindre le site web / Klik op logo om webpagina te bezoeken](#)



Maar voor eender welk inzamelscenario zijn een doordacht tariefbeleid en een optimale inzamelfrequentie van bioafval en huisvuil absolute vereisten, zo stelt het onderzoek.

Op basis van die resultaten kan het beleid onderbouwde keuzes maken voor het nieuwe uitvoeringsplan huishoudelijk afval en gelijkaardig bedrijfsafval.

De volledige studie vindt u [hier](#).

Bron : OVAM

Des revêtements de mur et de sol recyclables made in Belgium

Filiale d'un groupe textile mouscronnois piloté par la famille Dewitte, 2tec2 a conçu et développé des revêtements de sol et de mur recyclables mis en vitrine au pavillon belge de l'Expo de Dubaï.

Philippe Hanet a conscience d'utiliser sur ses métiers à tisser industriels des produits dont l'origine, liée en grande partie au PVC et aux dérivés du pétrole (43%), n'a pour l'instant ni bonne presse, ni bon prix.

Ce talon d'Achille le force donc à être plus catholique que le Pape en matière d'éco-responsabilité et de neutralité carbone. « Nous rendons durables les matières premières utilisées, nous élaborons déjà nos produits sans phtalates ni métaux lourds. Et nous avons l'ambition de créer d'ici peu des produits de qualité entièrement à base de matériaux recyclés, à l'instar de notre sous-couche acoustique, baptisée Comfort Backing, qui l'est déjà à 70% », précise l'intéressé, attablé au rooftop du pavillon belge de l'Expo 2020, au sein duquel ses produits sont omniprésents, du sol au plafond, sur tous les tons et sous toutes les formes.

Cette omniprésence au cœur du pavillon n'est pas un hasard. Elle participe du souci de ses concepteurs de rendre ce bâtiment le plus neutre en carbone possible et circulaire : il sera entièrement démonté pièce par pièce et remonté ailleurs, certaines finitions – comme les revêtements de sol – étant recyclées à la source après des mois d'usure intensive.

« Ces sols, qui ont pourtant été foulés depuis l'ouverture de l'exposition universelle par des centaines de milliers de personnes, restent impeccables, vante-t-il, ils sont suffisamment résistants pour supporter au moins dix ans d'usage normal, ce qui réduit déjà la production de déchets. On pourrait les réutiliser ailleurs tels quels.»

Lancée en 2005, la filiale 2tec2 fait partie du groupe Le Tissage d'Arcade, une entreprise familiale belge mouscronnoise fondée par Katia Dewitte, son frère James et son époux Philippe Hanet. Pilotée par ce dernier, 2tec2 dispose aujourd'hui d'un site de production entièrement intégré qui fournit des solutions de revêtement de sol hybride hautement résistant. Ceux-ci se composent de 83% de vinyle (PVC), 7% de fibre de verre, 10% de PET, le tout étant en théorie 100% recyclable. Le produit s'applique sur les sols et les murs des bureaux, hôtels, salles de réunion, salles d'exposition, lieux culturels ou centres de santé et de soins.

« Pour la sous-couche acoustique en feutre, nous recyclons par exemple 700 bouteilles PET par 100 m² et pour devenir entièrement circulaires, nous utiliserons à partir du mois de mai dans nos chaînes de production de revêtements au minimum 50% de recyclats de nos propres déchets industriels ou d'autres usines certifiées », ajoute le patron, pas peu fier d'avoir su rester 100% belge. Le groupe mouscronnois s'est doté de sa propre unité de recyclage pour garantir la stabilité de son produit complexe, sa qualité et contrôler les filières d'approvisionnement pour toujours disposer de la matière première recyclée nécessaire.

«Nous sommes souvent durs et critiques envers nos proches; mais très souvent, on devrait être fier de ce que nous faisons ici, estime Philippe Hanet. C'est comme pour le pavillon belge, qui a très mauvaise presse chez nous. Baptisé à juste titre "The Green Arch", c'est un des seuls pavillons à avoir vraiment décliné la durabilité et l'écologie – un des thèmes forts de l'Expo 2020 – en poussant loin le souci du détail dans sa conception.

Source : L'Echo ; Philippe Hanet & Philippe Coulée

Premies voor plastic bedrijfsafval

Om de recyclage van industrieel plastic afval naar een hoger niveau te tillen, introduceerde Valipac op 1 januari 2022 een nieuw premiesysteem. De Belgische instantie voor verpakkingsafval wil haar 7000 leden helpen te streven naar een circulair zakenmodel.

1. Gerecycleerd plastic gebruiken : bedrijven die hun koopwaar in België verpakken in plastic met minstens 30 procent gerecycleerd materiaal, worden beloond met 50 euro per ton. Op myRecycledContent.com zijn producenten te vinden die dat verpakkingsmateriaal aanbieden.
2. Afval gescheiden ophalen : Valipac stimuleert bedrijven met premies om hun industrieel afval te sorteren. Bedrijven die daar in 2022 mee beginnen, krijgen bovendien een startpremie van 150 euro.
3. Afval traceren : 37 procent van het Europese plastic bedrijfsafval wordt verscheept naar Azië en 24 procent naar Turkije. Valipac sloot een akkoord met SGS, dat de plaatselijke verwerking van dat afval zal controleren. Bedrijven die hun afval naar een fabriek sturen die gecertificeerd is met EuCertPlast of een equivalent, krijgen 5 euro per ton.
4. Lokaal afval verwerken : de afvalverwerkers die plastic bedrijfsafval laten verwerken in een straal van 300 kilometer rond Brussel, krijgen een premie van 30 euro per ton.

Bron : Trends

Les bioplastiques ; prometteurs ... à terme ?

Le néerlandais Corbion est numéro 1 mondial de l'acide lactique et de ses dérivés, ingrédients de base des secteurs alimentaire et chimique.

Corbion utilise l'acide lactique pour fabriquer l'acide polylactique (PLA), un polymère biodégradable. L'entreprise a créé en 2016 une joint-venture avec TotalEnergies pour produire du PLA. Ce matériau est moins polluant que les plastiques synthétiques, mais il n'est suffisamment décomposé que par compostage industriel.

Le PLA ne représente qu'une fraction du chiffre d'affaires de Corbion. Il relève du pôle Acide lactique et spécialités, auquel le groupe doit 30% environ de ses ventes annuelles. La production de PLA croît toutefois plus rapidement, et est plus rentable, que la production moyenne de l'entreprise. Celle-ci prévoit de faire passer ses capacités de production de 75.000 tonnes par an actuellement à plus de 200.000 tonnes.

Corbion est financièrement saine. Les investissements prévus vont légèrement creuser son endettement et ralentir ses flux de trésorerie ces prochaines années. Outre les activités liées à l'acide lactique, elle dispose d'un programme d'incubation, dont certaines des innovations en cours de développement sont prometteuses. A long terme cependant, le potentiel est intéressant et l'entreprise mérite d'être suivie.

Danimer est une entreprise américaine spécialisée dans les polyhydroxyalcanoates (PHA).

Le PHA est fabriqué à partir d'huiles végétales, qui fermentent sous l'action des bactéries jusqu'à être converties en plastique ; il est donc entièrement biodégradable, sans processus de compostage particulier. Fondée en 2004, Danimer a consacré des années à la recherche et développement. En 2018, elle a mis en service sa première unité de production de bioplastiques, sous la marque Nodax. Elle est entrée en Bourse américaine en 2020 en passant par une special purpose acquisition company (SPAC), c'est-à-dire une coquille vide. Elle était à l'époque valorisée à 900 millions de dollars environ, contre un peu plus de 700 millions aujourd'hui. Elle a levé 380 millions de dollars en espèces, qui vont lui permettre d'accélérer sa production et d'investir davantage dans le recrutement de clients.

Le cours de l'action est passé de 10 à 55 dollars dans les mois qui ont suivi l'introduction en Bourse. Mais en mars 2021, le Wall Street Journal a mis en doute le caractère écologique des produits: le PHA ne se dégraderait pas aussi rapidement et efficacement que le prétend la société, avançant un article. En avril et en mai, des vendeurs soupçonnaient l'entreprise de mentir sur ses volumes de production.

Malgré la controverse, Danimer compte plusieurs clients importants, dont Bacardi et Pepsi, qui achètent suffisamment pour justifier un accroissement de la production.

Avantium: progrès

La société néerlandaise Avantium fabrique des plastiques et des produits chimiques renouvelables. Ses bioplastiques sont de type FDCA (acide furane dicarboxylique), issus de sucres. Le FDCA est ensuite transformé en polyéthylène-furanoate (PEF), un polyester biodégradable qui peut remplacer le PET, utilisé pour produire des bouteilles jetables notamment. Les produits biochimiques ont un processus de fabrication similaire ; ils sont eux aussi une matière première pour le PEF, et peuvent se prévaloir d'un potentiel considérable en termes de soutenabilité.



Avantium n'en est encore qu'à ses débuts. La production de FDCA a déjà donné de bons résultats dans des environnements de test et sur un petit site de production. La prochaine étape consistera à passer à l'échelon industriel, dans l'usine que l'entreprise a l'intention de construire. Ce projet sera financé par la dette souscrite et par les capitaux levés fin 2021. La direction veut que l'usine soit opérationnelle fin 2023, pour pouvoir commencer à écouler ses bioplastiques dès 2024 – elle mise sur une production de 5.000 tonnes par an. Dans un second temps, le groupe vendrait la technologie, par le biais de licences, à d'autres producteurs.

Avantium est entré en Bourse en 2017. Il avait à l'époque déjà l'intention de construire une grande usine, projet tombé à l'eau lorsque BASF a rompu l'accord de partenariat. L'action avait alors chuté. L'annonce, à la fin de l'an passé, de l'obtention du financement, lui a donné un coup de fouet. Avantium est une action de croissance à laquelle tout reste à faire, avec les risques opérationnels, commerciaux et financiers que cela comporte.

Source : Trends/tendances ; Extrait

2 nieuwe Openbare Vlaamse Statistieken over verpakkingsafval en export afvalstoffen gepubliceerd

Op 17 maart publiceerde Statistiek Vlaanderen twee nieuwe Vlaamse Openbare Statistieken (VOS) gebaseerd op wettelijk verplichte rapportages die de OVAM jaarlijks bezorgt aan Europa. Het gaat enerzijds over data rond verpakkingsafval aangeleverd door de Interregionale Verpakkingscommissie (IVC) en anderzijds om de overbrenging van afvalstoffen op basis van kennisgevingen. Eind april worden nog twee andere datareeksen gepubliceerd over afgedankte elektrische en elektronische apparaten (AEEA) en autowrakken.

Recyclage verpakkingsafval

De totale recyclagegraad van verpakkingsafval (zowel huishoudelijk als bedrijfsmatig) lag in 2019 in België op 84 %. Aparte cijfers per gewest zijn niet beschikbaar. Op niveau van de verschillende materiaalstromen zijn er wel aanzienlijke verschillen. Voor glas (100 %), metalen (95 %), drankkartons (94 %) en papier/karton (92 %) waren de recyclagegraden in 2019 zeer hoog. Hout (81 %) schommelde rond het globaal gemiddelde. Plastics scoorden merkkelijk lager met een recyclagegraad van 47 % in 2019.

Export afvalstoffen

De totale export van afvalstoffen uit het Vlaamse Gewest lag in 2019 op 1 823 025 ton. Dit gaat enkel over afvalexport waarvoor een kennisgeving verleend werd. De export van gevaarlijk afval bleef tussen 2011 en 2019 vrij stabiel en schommelde tussen 500 000 en 600 000 ton per jaar. De export van niet-gevaarlijk afval kende de laatste jaren een grilliger verloop, met een sterke stijging tot 2017 gevolgd door een grote daling in 2019 als gevolg van een scherpe reductie van export van gronden naar Nederland.

De totale import van afvalstoffen in het Vlaamse Gewest waarvoor een kennisgeving vereist is, steeg in de periode 2011-2019 van 837 296 ton tot 1 376 649 ton. Zowel de import van gevaarlijk als niet-gevaarlijk afval nam toe, maar de import van niet-gevaarlijk afval steeg sterker. De import van gevaarlijk afval schommelde jaarlijks tussen 400 000 en 475 000 ton.

Meer informatie vindt u hier :

[Datareeks verpakkingsafval](#)

[Datareeks overbrenging van afvalstoffen](#)

Bron : OVAM

Projet Biolix

Aujourd'hui, sous nos latitudes, les véhicules envoyés à la casse, les déchets d'équipements électriques et électroniques et les ferrailles sont broyés, ce qui permet de récupérer ensuite une grande partie des aciers, puis des métaux non ferreux et des plastiques. Restent des résidus fins, parmi lesquels des métaux très fins, jusqu'à un vingtième de millimètre, qu'il est beaucoup plus difficile de récupérer.

Le groupe montois Comet et sa filiale Comet Traitements sont en train de construire une usine pilote : ils y mettront pour la première fois en service un processus de fabrication qui permettra de valoriser la partie cuivre de ces résidus pour refaire du cuivre pur à 99,99%.

Baptisé «Biolix», ce processus recourt à la chimie, la microbiologie et l'hydrométallurgie.

La nouvelle unité est en cours de construction à Strépy-Bracquengnies. Le groupe y investit 15 millions d'euros et va y créer 20 emplois.

Les premiers essais sont prévus pour l'automne 2022 tandis que le coup d'envoi opérationnel devrait intervenir en janvier prochain. L'usine produira dans un premier temps 750 tonnes de cathodes de cuivre par an. Et si elle donne satisfaction, elle fera l'objet d'investissements complémentaires pour « adapter sa production au marché ».

Précision utile : ce mode de production sera une première mondiale. Il est issu d'une recherche effectuée en partenariat avec le Laboratoire de génie minéral et recyclage (GeMME) de l'Université de Liège et s'inscrit dans le cadre du programme wallon Reverse metallurgy. Lancé en 2014, celui-ci vise, pour rappel, à déployer une nouvelle métallurgie dans la Région au départ de la valorisation des déchets.

« On en revient à la notion d'énergies renouvelables comme il en existait avant la Révolution industrielle (songez aux moulins à vent et à eau) pour, à terme, ne plus consommer de pétrole, de gaz ou d'uranium, souligne Pierre-François Bareel, le CEO du groupe Comet. Mais on ne se rend pas compte que, ce faisant, on va faire exploser la demande en métaux pour produire les éoliennes, les panneaux solaires, les véhicules électriques... On va ainsi passer d'une économie pétro-sourcée à une économie métallosourcée. Le grand challenge sera dès lors de mettre l'économie circulaire au service de la transition énergétique, avec pour grosse difficulté qu'il faudra refabriquer d'une autre manière des métaux sous nos latitudes. »

Le projet Biolix trouve sa place dans ce contexte. On récupère déjà le gros du cuivre contenu dans des déchets tels que les câbles, mais il en reste des fractions, de l'ordre de 5 à 6%, notamment dans la gangue plastique de chaque câble. « On va aller chercher ce cuivre-là par la chimie, pour en faire un produit très pur et notre procédé permettra d'en récupérer jusqu'à 98% ». Le projet avait été annoncé une première fois en 2018, mais la crise pandémique intervenue entre-temps avait amené Comet à le mettre provisoirement sous l'éteignoir. Aujourd'hui, il est entièrement relancé.

Concrètement, les résidus fins issus du broyage sont plongés dans un bain d'acide. Des bactéries y catalysent la génération et la régénération d'un agent oxydant, l'ion fer ferrique, a priori présent dans les résidus. Le cuivre est sélectivement dissous selon un processus de bio-lixiviation. On en extrait ensuite les impuretés, puis on purifie le liquide riche en cuivre ainsi obtenu. Il est enfin déposé électriquement sous forme de plaques (des cathodes) d'une pureté de 99,99%. Par tonne de matière traitée, l'industriel estime qu'il obtiendra quelque 72 kilos de cathodes de cuivre.

Si l'on décompose le procédé en course à étapes, cela signifie que les résidus entament leur parcours dans un fermenteur bactérien, passent dans des réacteurs de lixiviation, puis, après séparation et lavage, ont droit à une phase d'extraction pour terminer par l'étape électrolytique.

Jusqu'à présent, ce type de résidus finissait en centre d'enfouissement technique. Les nouvelles cathodes pourraient quant à elles se substituer au cuivre primaire pour des applications classiques du métal rouge dans les secteurs de la construction et de l'équipement électrique et électronique: câbles, circuits imprimés, etc. Autre atout du système: il s'avérera moins coûteux en énergie que la production du cuivre au départ du minerai naturel. Le gain énergétique est évalué à quelque 70%.

Comet Traitements et le laboratoire de l'Université de Liège envisagent de développer d'autres procédés hydrométallurgiques, soit pour valoriser d'autres métaux renfermés dans les circuits imprimés, soit pour extraire des terres rares utilisées dans les aimants des moteurs de voitures électriques et hybrides.

Source ; La Libre ; Extrait



De OVAM draagt bij aan wereldwijde studie marien zwerfvuil

Het grootste deel van het mariene zwerfvuil is afkomstig van activiteiten op het land. Maar ook activiteiten op zee hebben daarin een significant aandeel. Dat blijkt uit het rapport dat een GESAMP-werkgroep eind 2021 publiceerde. Die werkgroep telde 12 experten uit Australië, België, China, Frankrijk, India, Italië, het Verenigd Koninkrijk, de Verenigde Staten en Zweden. Onder hen OVAM-expert Peter Van den Dries, vanwege zijn grondige kennis van scheepsafval.

Naar minder marien zwerfvuil op zee

De Joint Group of Experts on the Scientific Aspects of Marine Environmental Protection (GESAMP) adviseert de Verenigde Naties en haar agentschappen over de wetenschappelijke aspecten inzake de bescherming van het mariene milieu. Daarvoor organiseert de GESAMP werkgroepen met experten van over de hele wereld, waarin ze specifieke wetenschappelijke en beleidsvragen behandelen.

Op vraag van de International Maritime Organization (IMO) en de Food and Agriculture Organization (FAO) onderzocht de werkgroep vanaf 2019 de impact op marien zwerfvuil van activiteiten op zee, zoals scheepvaart, visserij of aquacultuur. Het rapport bevestigt die impact, maar het precieze aandeel is moeilijk te becijferen. Het geeft ook een overzicht van de bronnen op zee van marien zwerfvuil en de verschillende soorten afvalstromen en emissies die een impact hebben op het mariene zwerfvuil. Daarnaast brengen de experten significante hiaten in kaart en formuleren ze voorstellen om de productie van marien zwerfvuil op zee te verminderen.

Consulteer [het volledige rapport Sea-based sources of marine litter](#).

Bron : OVAM

Single Use Plastics: OVAM wijst u de weg in maatregelen rond herbruikbaar cateringmateriaal

Een nieuw koninklijk besluit verbiedt onder meer plastic bestek, borden en rietjes en volgt daarmee de Europese SUP-richtlijn (Single Use Plastics). Deze federale maatregelen liggen in lijn met het beleid van de Vlaamse overheid. De OVAM biedt aan de hand van een nieuw diagram een overzichtelijke houvast om de wetgeving correct toe te passen.

Een koninklijk besluit, dat op 14 januari 2022 verscheen in het Belgisch Staatsblad, verbiedt verschillende plastic producten voor eenmalig gebruik, waaronder bestek, borden en rietjes. Dit nieuwe federale initiatief geeft zo uitvoering aan een aantal bepalingen uit de Europese SUP-richtlijn.

Deze richtlijn vraagt dat lidstaten een marktverbod invoeren op een aantal kunststof wegwerpproducten, wat een federale bevoegdheid is. Het federale initiatief gaat nog een stapje verder, omdat men ook een verbod instelt op het op de markt brengen van lichte plastic draagtassen en kunststof wegwerpdrinkbekers (met uitzondering van kartonnen bekers met een laagje coating).

Complementair aan bestaande Vlaamse wetgeving

Deze federale maatregelen liggen in lijn met het beleid van de Vlaamse overheid. Op het Vlaamse niveau werd beslist om het gratis verstrekken van lichte plastic draagtassen te verbieden;
om het gebruik van eenmalige bekers bij overheden te verbieden;
om het gebruik van eenmalige bekers op evenementen voortaan sterk te beperken.

Ondersteuning aan de hand van beslissingsbomen

Sinds 2020 zijn de Vlaamse maatregelen rond cateringmateriaal van kracht voor evenementen en de interne werking van overheden. De OVAM heeft vier beslissingsbomen opgesteld op basis van het interpretatiedocument om te helpen bij de correcte toepassing van deze wetgeving in de praktijk.

Meer informatie vindt u [hier](#).

Bijkomende informatie over het federale initiatief vindt u terug [op de website van de Federale Overheidsdienst Leefmilieu](#). Daarnaast kunt u op de website van de OVAM een [webpagina terugvinden met veel gestelde vragen over de SUP-richtlijn](#), die regelmatig wordt geüpdatet.

Bron : OVAM



Nieuws van onze leden / Nouvelles de nos membres

Management buy out en bestuurswissel in de MOL Groep

Staden (03/01/2022) - MOL CY is verheugd de voltooiing van een management buy-out en de herstructurering van de raad van bestuur aan te kondigen.

De MOL groep heeft zich ontwikkeld tot een toonaangevende voertuigbouwer en toeleverancier van machineonderdelen met vestigingen in Staden (BE), Kachtem (BE) en Nijmegen (NL) met meer dan 75 jaar ervaring en expertise op het gebied van de constructie van trucks, trailers en vuilniswagens en andere industriële installaties.

De MBO luidt een nieuw tijdperk in voor de MOL groep en heeft de groep voorzien van een passende leiderschapsstructuur om de pensionering van Martin Mol mogelijk te maken en de MOL groep te blijven voortstuwten in de toekomst.

De nieuwe aandeelhouders – gedelegeerd bestuurders zijn Alexander Desplentere, Bram Callewaert en Lieven Neuville.

□ Alexander (44j) werkt al 20 jaar bij het bedrijf, gestart in R&D, en sedert vele jaren verzorgt hij de algemene leiding van de activiteit vuilniswagens.

□ Bram (38j) is gestart bij MOL CY in 2006 als projectleider binnen de afdeling trucks, na een 5-tal jaar is hij hoofd geworden van de IT-afdeling en meer recent ook eindverantwoordelijke voor het magazijn .

□ Lieven (53j) is ruim dertig jaar actief in de voertuigafdeling, eerst als projectleider en later als technisch-commercieel verantwoordelijke.

Zij zullen nauw betrokken blijven bij hun huidige werkterreinen, naast de nieuwe uitdagingen die de functie van algemeen directeur met zich meebrengt. Martin Mol blijft zijn enorme kennis en inzicht ter beschikking stellen en zal de raad van bestuur voorzitten.

De nieuwe aandeelhouders zijn verheugd en vereerd het jarenlange succes van de MOL groep te kunnen voortzetten en danken Martin voor zijn toewijding en gedrevenheid gedurende de voorbije 47 jaar en voor het opzetten van een opvolgingsplan dat de continuïteit voor ons personeel, onze klanten en leveranciers waarborgt.

Dit is het begin van een nieuwe periode voor de MOL groep, waarvan we overtuigd zijn dat die de toekomstige groei en kansen voor alle betrokkenen zal bevorderen.

Bron MOL CY

Rachat par la direction et changement de conseil d'administration dans le groupe MOL

Staden (03/01/2022) - MOL CY a le plaisir d'annoncer la finalisation d'un rachat par la direction et la restructuration du conseil d'administration.

Le groupe MOL est devenu un constructeur de véhicules et un fournisseur de pièces détachées de premier plan, avec des filiales à Staden (BE), Kachtem (BE) et Nijmegen (NL). Il possède plus de 75 ans d'expérience et d'expertise dans la construction de camions, de remorques, de véhicules de collecte des déchets et d'autres équipements industriels.

Le MBO inaugure une nouvelle ère pour le groupe MOL et a fourni au groupe une structure de direction appropriée pour permettre à Martin Mol de prendre sa retraite et de continuer à faire avancer le groupe MOL dans l'avenir.

Les nouveaux actionnaires - administrateurs délégués sont Alexander Desplentere, Bram Callewaert et Lieven Neuville.

□ Alexander (44 ans) travaille dans l'entreprise depuis 20 ans, est commencé dans le bureau d'étude et est chargé de la gestion générale des véhicules de collecte des déchets.

□ Bram (38 ans) a commencé chez MOL CY en 2006 en tant que chef de projet au sein du département des camions, après 5 ans il est devenu chef du département informatique et plus récemment il est devenu également responsable du magasin.

□ Lieven (53 ans) travaille depuis plus de trente ans dans le département des véhicules, d'abord comme chef de projet, puis comme responsable technico-commercial.

Ils continueront à être étroitement impliqués dans leurs domaines de travail actuels, en plus des nouveaux défis présentés par le poste de directeur général. Martin Mol continuera à apporter ses vastes connaissances et sa clairvoyance et présidera le conseil d'administration.

Les nouveaux actionnaires sont heureux et honorés de poursuivre le succès de longue date du groupe MOL et remercient Martin pour son dévouement et son dynamisme au cours des 47 dernières années et pour avoir mis en place un plan de succession qui assure la continuité pour notre personnel, nos clients et nos fournisseurs.

C'est le début d'une nouvelle période pour le groupe MOL, qui, nous en sommes convaincus, apportera une croissance future et des opportunités pour toutes les parties prenantes.

Source : MOL CY



Een mijlpaal in de creatie van een circulaire economie voor huishoudelijke verpakkingen in België

In het kader van haar doelstellingen voor de circulaire economie, kondigt Fost Plus de gunning aan van een contract voor de bouw van een vierde recyclagecentrum op Belgische bodem. Het beheer van deze fabriek, die in de provincie Luxemburg zal worden gevestigd, werd toevertrouwd aan het Nederlandse bedrijf Morssinkhof Rymoplast Groep. De nieuwe fabriek zal PET-schaaltjes en -flessen recycleren tot secundaire grondstoffen, grotendeels met het oog op de productie van nieuwe schaaltes en flessen.

Door de invoering van de Nieuwe Blauwe Zak in alle intercommunales sinds oktober 2021 zorgt Fost Plus ervoor dat bijna alle plastic huishoudelijke verpakkingen kunnen worden ingezameld. De materialen worden vervolgens gesorteerd in vijf hoogtechnologische sorteercentra. Om een circulaire economie voor huishoudelijke verpakkingen in België te creëren, is het echter belangrijk om deze ook op Belgisch grondgebied te kunnen recycleren. Hoewel al 79% van de huishoudelijke verpakkingsmaterialen in België wordt gerecycleerd, is dit aandeel voor kunststoffen nog beperkt. Na de aankondiging in 2020 van de ondertekening van contracten voor drie nieuwe recyclagecentra voor plastic verpakkingsmaterialen, vormt dit vierde contract een nieuwe mijlpaal. Deze aanpak voldoet aan een duurzame visie, zowel uit ecologisch als economisch oogpunt, door onder meer de creatie van lokale werkgelegenheid in een stabiele sector. De gunning van dit contract positioneert België duidelijk als koploper in de recyclage van huishoudelijke verpakkingen in Europa.

Europese voorloper in de recyclage van PET-schaaltjes

Fost Plus heeft onlangs aan het Nederlandse bedrijf Morssinkhof Rymoplast Groep een 9-jarig contract gegund voor de recyclage van jaarlijks 10.500 ton PET-schaaltjes en 17.000 ton PET-flessen. MOPET België, de nieuwe recyclagefabriek die hiervoor in Neufchâteau gebouwd zal worden, mag zich daardoor tot de Europese voorlopers rekenen wat betreft de efficiënte recyclage van PET-schaaltjes, op grote schaal. Het grootste deel zal bovendien naar een tray-to-tray toepassing gaan.

Daarbovenop recycleert MOPET België heldere transparante, blauwe transparante, gekleurde transparante en opake PET-flessen voor een belangrijk aandeel tot nieuwe flessen.

Morssinkhof Rymoplast investeert 30 miljoen euro in de bouw van deze fabriek, die een nieuwe norm zal vaststellen voor de recyclage van complexe PET-verpakkingen zoals PET-schaaltjes en opake PET-flessen.

Met de gunning van dit contract en de garantie van een efficiënte recyclage tot secundaire grondstoffen in ons land, wordt volgens Fost Plus de cirkel gesloten. 95% van het door Fost Plus aangeleverde volume is overigens opnieuw bestemd voor de Belgische markt. Fost Plus biedt alzo invulling aan de Belgische en Europese doelstellingen inzake recyclage van plastic verpakkingen en biedt een concreet antwoord aan burgers die willen weten wat er met de inhoud van hun blauwe zak gebeurt.

Economische ontwikkeling

De fabriek heeft een totale jaarlijkse capaciteit van 40.000 ton. MOPET België zal deel uitmaken van het bedrijventerrein Ardenne Logistics van intercommunale Idelux in Neufchâteau. Bij de opstart eind 2023, worden er 50 voltijdse banen gecreëerd.

Volgens Idelux vormt deze nieuwe recyclagefabriek een belangrijke schakel in de economische ontwikkeling van de provincie Luxemburg. Er worden niet alleen duurzame jobs gecreëerd in een toekomstbestendige sector, dit project zorgt ook voor indirecte werkgelegenheid en langdurige industriële activiteit in lijn met de uitdagingen van onze maatschappij.

Bron : RECYCLEPRO

Fost Plus a choisi Neufchâteau pour l'implantation de sa quatrième usine de recyclage

Fost Plus a choisi Neufchâteau pour l'implantation de sa quatrième usine de recyclage d'emballages ménagers en plastique. Elle sera gérée par l'entreprise Morssinkhof-Rymoplast.

Depuis l'établissement du sac bleu élargi, de plus en plus d'emballages ménagers en plastique sont collectés en vue de recyclage. La Belgique, comme l'Europe, a des objectifs stricts de taux de recyclage de ces emballages. Notre pays veut aussi créer une véritable économie circulaire autour de ces déchets. Fost Plus, l'ASBL qui organise et finance la chaîne de recyclage des déchets ménagers en Belgique, avait ainsi déjà annoncé la construction de trois usines ad hoc (une est entrée en service fin de l'année dernière) à Beringen, Houthalen et Couillet. Dans la région carolorégienne, Suez et Sources Alma ont lancé la construction d'installations qui vont traiter les 150 bouteilles PET consommées en moyenne chaque année par chaque Belge, soit environ 40.000 tonnes. La mise en service est prévue à la fin de l'année.

La semaine dernière, Fost Plus a poursuivi son maillage du réseau de collecte et de recyclage. Elle a annoncé la création d'une quatrième usine à Neufchâteau. L'appel d'offres a été remporté par Morssinkhof-Rymoplast, un groupe néerlandais spécialisé qui travaillait déjà pour Fost Plus, reprenant des déchets venus de Belgique. L'entreprise, qui exploite 10 usines de recyclage en Europe et produit déjà 350.000 tonnes de matières premières secondaires issues de déchets, a créé une nouvelle filiale à cet effet : Mopet Belgique. Elle va, dès la fin de l'année prochaine, et via un investissement de 30 millions, recycler à Neufchâteau des barquettes simples et complexes (avec additifs et impuretés).

Il ne reste plus à Fost Plus qu'à annoncer, sous peu, le site de la cinquième usine destinée au polyéthylène à haute densité et au polypropylène pour couvrir toute la gamme de déchets présente dans les sacs bleus sur le territoire belge.

Source : Trends/Tendances ; Michel Lauwers

Nouvelles internationales / Nieuws internationaal

Concrete doelstellingen helpen afvalproductie verminderen

De EU en veel afzonderlijke lidstaten zijn erin geslaagd om de afvalproductie en economische groei te ontkoppelen. Het verminderen van de afvalproductie - zoals textielafval - in een groeiende economie lukt echter nog niet.

Tussen 2014 en 2018 is de afvalproductie in heel Europa met 5,2 procent gestegen, terwijl het bruto binnenlands product (bbp) in de EU met 14,8 procent is toegenomen. Uit deze cijfers blijkt dat de EU als geheel en veel afzonderlijke EU-lidstaten de productie van afval en economische groei hebben weten te ontkoppelen. De meeste EU-lidstaten hebben met hun nationale afvalbeleidsprogramma's er echter nog onvoldoende voor gezorgd dat hun hoeveelheid geproduceerd afval verminderde. Dit blijkt uit een recent rapport van het Europees milieubureau (EEA).

Volgens het agentschap moet er nog veel gedaan worden om ervoor te zorgen dat afval bij een groeiende economie in reële termen afneemt. Het vaststellen van concrete doelstellingen, een sterke drijvende kracht in het beleid, kan helpen om het preventiebeleid op nationaal en EU-niveau te consolideren.

Een ideaal afvalpreventieprogramma is volgens het EEA een programma met zowel kwalitatieve als kwantitatieve doelen. Dit wordt inmiddels door veel EU-lidstaten in de praktijk gebracht. Het agentschap verwacht dat deze in de komende jaren meetbare resultaten gaat opleveren.

Textielafval

Het EEA zoomt in haar rapport in op textielafval, dat volgens het agentschap veel baat heeft bij afvalpreventiemaatregelen. Gemiddeld genereert een Europeaan ongeveer 11 kg textielafval per jaar, waarvan ongeveer een derde wordt gerecycleerd. Het voorkomen van textielafval heeft echter een groot potentieel, vooral door ecodesign en hergebruik. Om dit te vereenvoudigen, moet de nadruk worden gelegd op productontwerp om duurzame en langer bruikbare materialen te gebruiken en moet steun worden gegeven aan reparatie en hergebruik.

Geen van de huidige nationale afvalpreventieprogramma's bevat volgens het rapport concrete doelstellingen om textielafval te voorkomen. Hergebruikdoelstellingen zijn er wel: Nederland wil in 2025 10 procent van het ingezamelde textiel hergebruiken, oplopend tot 15 procent in 2030.



Textielafval wordt echter vaak samen met de algemene doelstellingen voor huishoudelijk restafval genoemd, zoals in Frankrijk, of met betrekking tot afvalproducten die in de toekomst gescheiden zouden moeten worden ingezameld. Het ontbreken van concrete doelen is een rem op alle inspanningen om textielafval te voorkomen, aldus het EEA.

Bron : AfvalOnlineNL

Vorig jaar in Europa meer dan 8 miljoen ton afvalplastics mechanisch gerecycleed

De productie van kunststofrecycalaat bedroeg 8,2 miljoen ton in 2021 en zal naar verwachting met 5,6 procent per jaar toenemen tot 2030. Om dit cijfer in de juiste context te plaatsen, moet het worden bekeken in samenhang met de 35,6 miljoen ton basiskunststof die volgens de marktonderzoekers van Applied Market Information (AMI) in 2021 in de afvalstroom terecht kwam. Dit betekent dat Europa een totaal recycle-percentages van 23,1 procent heeft gehaald – lager dan je zou verwachten.

Dit staat vermeld in de tweede editie van het rapport [Mechanical Plastics Recycling 2022](#), inclusief een analyse van het evenwicht tussen vraag en aanbod, samen met een evaluatie van de huidige productie per land. Het rapport kijkt ook naar het aanbod van grondstoffen en de waardeketen van afvalkunststoffen. Er wordt een gedetailleerd overzicht gegeven van de eindgebruikerstoepassingen voor recycalaat, met een onderzoek naar mogelijk toekomstig gebruik. Het rapport Mechanical Plastics Recycling - European Market 2022 is relevant voor iedereen die betrokken is bij de waardeketen van de kunststoffenindustrie, van harsproducent tot merkeigenaar/eindgebruiker van kunststofproducten. Het rapport geeft een uitgebreide kwantitatieve beoordeling van de huidige situatie in de industrie en voorspelt waar dit kritieke aspect van de kunststofindustrie in de toekomst heen zal gaan.

Diverser gebruik recycalaat

AMI ziet binnen het tijdsbestek van het rapport, 2030, een toename van recyclingvolumes in toepassingen die tot nu toe verwaarloosbare hoeveelheden gerecycleerd materiaal gebruikten, met name in West-Europa. Het gebruik van recycalaat wordt steeds diverser en het vermogen om recycalaat te verwerken in hoogwaardigere toepassingen neemt ook toe, wat toegevoegde waarde creëert voor de industrie.

AMI verwacht dat de gecommmercialiseerde en opgeschaalde productie van 'food grade' gerecycleerd PP en gerecycleerd PS binnen het tijdsbestek van het rapport zal plaatsvinden, waardoor nieuwe gesloten kringloopssystemen zullen ontstaan, zoals die er nu al zijn voor gerecycleerd PET.

Bron : KunststofenrubberNL

EC wil bedrijven aansprakelijker stellen voor milieuvervuiling

Een nieuw voorstel van de Europese Commissie moet duurzaam en verantwoord gedrag van ondernemingen bevorderen en ze aansprakelijker stellen voor milieuvervuiling en het schenden van mensenrechten.

De Europese Commissie heeft een voorstel aangenomen voor een richtlijn over passende zorgvuldigheid in het bedrijfsleven op het gebied van duurzaamheid. Het voorstel moet ervoor zorgen dat bedrijven negatieve gevolgen van hun activiteiten voor de mensenrechten, zoals kinderarbeid en uitbuiting van werknemers, en voor het milieu, zoals vervuiling en biodiversiteitsverlies, vaststellen en waar nodig voorkomen, beëindigen of reduceren. Het voorstel geldt voor de eigen activiteiten van de onderneming, maar ook die van dochterondernemingen, en voor hun waardeketens (directe en indirecte zakelijke banden).

Om aan de zorgvuldigheidsplicht voor het bedrijfsleven te voldoen, moeten ondernemingen onder meer de negatieve gevolgen van hun activiteiten voor de mensenrechten en het milieu in kaart brengen, potentiële effecten voorkomen of reduceren en daadwerkelijke effecten beëindigen of tot een minimum beperken. Ze moeten zorgvuldigheid integreren in hun beleid en dit monitoren, een klachtenprocedure vaststellen, en in het openbaar communiceren over passende zorgvuldigheid.

Een aantal lidstaten heeft al nationale regels voor passende zorgvuldigheid ingevoerd, zoals Duitsland, en sommige bedrijven hebben op eigen initiatief maatregelen genomen. Met het voorstel wil de EC voor bedrijven rechtszekerheid en een gelijk speelveld creëren, en voor consumenten en beleggers meer transparantie.

De nieuwe EU-regels moeten de groene transitie bevorderen en de mensenrechten in Europa en daarbuiten beschermen. Het voorstel zal nu eerst ter goedkeuring worden voorgelegd aan het Europees Parlement en de Raad. Na goedkeuring hebben lidstaten twee jaar de tijd om de richtlijn in nationaal recht om te zetten.



Toepassingsgebied

De regels gelden voor alle EU-vennootschappen met een aanzienlijke omvang en economische macht (500 of meer werknemers en een wereldwijde netto-omzet van 150 miljoen euro of meer). Zij vormen groep 1. Daarnaast gelden ze voor andere EU-vennootschappen die actief zijn in sectoren met een grote impact (meer dan 250 werknemers hebben en een wereldwijde netto-omzet van 40 miljoen euro of meer). Voor deze tweede groep ondernemingen worden de regels twee jaar later van toepassing dan voor de eerste groep.

Verder gaat de richtlijn gelden voor bedrijven van buiten de EU die in de EU actief zijn, met een in de EU gegenereerde omzet die vergelijkbaar is met groep 1 en 2.

Kleine en middelgrote ondernemingen vallen niet rechtstreeks onder het toepassingsgebied van het voorstel, maar kunnen hier wel indirect gevolgen van ondervinden. Het voorstel bevat ook maatregelen om ondernemingen te ondersteunen bij het voldoen aan de regels.

Ondernemingen in groep 1 moeten aanvullend nog een plan hebben om ervoor te zorgen dat hun bedrijfsstrategie verenigbaar is met de beperking van de opwarming van de aarde tot 1,5 °C, in overeenstemming met het Akkoord van Parijs.

Het voorstel introduceert voor bestuurders ook de plicht om de uitvoering van de passende zorgvuldigheid op te zetten en te controleren en deze in de bedrijfsstrategie op te nemen. Bovendien moeten zij bij het vervullen van hun plicht om in het belang van de onderneming te handelen, rekening houden met de mensenrechten, klimaatverandering en de gevolgen van hun beslissingen voor het milieu.

Toezicht

Het toezicht op de nieuwe regels komt te liggen bij nationale bestuursinstanties die de lidstaten aanwijzen. Slachtoffers kunnen gerechtelijke stappen ondernemen voor vergoeding van geleden schade die had kunnen worden voorkomen als passende zorgvuldigheidsmaatregelen waren genomen.

Volgens de bevoegde EU commissaris voor de Interne Markt is het door de complexiteit van de mondiale waardeketens voor bedrijven uiterst lastig om betrouwbare informatie te verkrijgen over de activiteiten van hun leveranciers. De versnippering van de nationale regels vertraagt de vooruitgang bij de invoering van best practices. Het voorstel van de EC zal ervoor zorgen dat grote marktspelers het voortouw nemen en de risico's in hun waardeketens zullen reduceren, en tegelijkertijd kleine ondernemingen ondersteunen bij de aanpassing aan veranderingen, verklaart de commissaris.

Hoewel het EC-voorstel positief is ontvangen, zien een aantal politieke partijen en organisaties nog wel mogelijkheden tot aanscherping van de regels.

Bron : AfvalOnlineNL

80 procent van statiegeldflessen ingeleverd in Nederland

Het systeem van statiegeld bij onze noorderburen slaat aan. Een halfjaar na de invoering ervan wordt 80 procent van alle statiegeldflessen ingeleverd. Dat meldde Statiegeld Nederland, de officiële instantie die zich bezighoudt met het statiegeld.

In Nederland zit er sinds juli 2021 statiegeld op kleine plastic flesjes frisdrank en water. Net na de invoering van het systeem lag het aandeel binnengebrachte flesjes op 70 procent. Ondertussen wordt 80 procent ingeleverd. Een zeer fraai resultaat volgens Statiegeld Nederland.

Tegelijk mikt de organisatie op nog betere resultaten. Dat moet ook, want het doel, dat wettelijk vastgelegd is, is om op termijn 90 procent van de flesjes binnen te brengen. Dat het percentage nu nog "maar" op 80 ligt, heeft ook te maken met de coronapandemie, luidt het, waardoor er minder inzamelpunten beschikbaar waren. Statiegeld Nederland is optimistisch dat het zal lukken. Inleveren doe je immers niet voor niks: breng je je flesjes terug, dan krijg je € 0,15 statiegeld terug óf doneer je aan het goede doel. Alzo wordt meer materiaal hergebruikt en belanden er minder plastic flessen in de natuur.

De organisatie start dit voorjaar een nieuwe informatiecampagne over het belang en de werking van statiegeld op plastic flesjes en flessen. 94 procent van de Nederlanders weet intussen dat er statiegeld op kleine flesjes zit, het is zaak om hen te motiveren de flesjes te blijven inleveren. Dit moet de norm worden.

Statiegeld Nederland merkt nog op dat het statiegeldsysteem sinds de invoering zijn nut ook bewezen heeft in het terugdringen van flesjes in het zwerfafval. Metingen van Nederland Schoon en zwerfafvalrapers laten zien dat het aantal kleine flesjes in het zwerfafval sinds de invoering van statiegeld aanzienlijk is gedaald. Ook is het aandeel kleine flesjes in het gesorteerde PMD afval de afgelopen 2 kwartalen afgenomen.



Ook in België steekt de discussie over statiegeld op blikjes en plastic flessen regelmatig de kop op. In september jl. bleek dat al meer dan de helft van de Belgische gemeenten voorstander is het van het systeem: 307 van de 581 gemeenten hadden zich toen al aangesloten bij de Statiegeldalliantie. Uit een recente bevraging van Test Aankoop bleek bovendien dat drie op de vier Belgen gewonnen is voor een systeem van statiegeld.

Het draagvlak groeit dus en verschillende organisaties zijn vragende partij om ook in België statiegeld in te voeren.

Bron : Statiegeld Nederland

Duitse stad belast verpakkingen van afhaalmaaltijden

Sinds 1 januari heft het Duitse Tübingen belasting op verpakkingen van afhaalmaaltijden.

Voortaan moet er in de Zuid-Duitse stad 50 cent extra worden betaald voor een wegverpakking van een hamburger, een broodje kebab of een drinkbeker. De kosten voor wegwerpbestek bedraagt 20 cent. Er zijn restaurants in de Duitse stad die ervoor kiezen om deze bedragen als statiegeld te berekenen. Klanten kunnen dan later de verpakkingen weer inleveren en krijgen het geld terug.

Volgens Tagesschau, het Duitse ARD-journaal, heeft Tübingen afgelopen jaar 700.000 euro uitgegeven aan het verwerken van afval in de binnenstad, wat grotendeels bestond uit verpakkingen van afhaalmaaltijden. Volgens de burgemeester van Tübingen worden alleen kosten geheven die anders bij de stad en de samenleving terecht waren gekomen.

Een vestiging van McDonald's in Tübingen klaagt de gemeente aan vanwege het nieuw ingevoerde systeem, omdat die twijfelt of de stad wel bevoegd is om de belasting te heffen. McDonalds's Duitsland heeft aangekondigd een eigen systeem te ontwikkelen, waarbij geen belasting wordt geïnd.

Bron: Duitsland Instituut

AGENDA 2021

Sous réserve / Onder voorbehoud

Event	Date	Place
Municipalia/Salon des Mandataires	21-22/04/2022	WEX Marche-en-Famenne BE
EMPACK	04-06/05/2022	S'Hertogenbosch NL
BESWA Journée de Printemps/ Lentedag	17/05/2022	Brussels BE
IFAT	30/05-03/06/2022	Munchen GE
ECOMONDO	08-11/11/2022	Rimini IT

A tous nos membres / Aan al onze leden: BESWA NEWSLETTER est à votre service - staat tot uw dienst

Articles de fond

Nous vous rappelons que nous sommes intéressés par tout article d'intérêt général ayant trait au domaine de la propreté publique (balayage, nettoyage, service d'épandage...), de la collecte, du traitement ou de l'élimination des déchets. La longueur de ce texte peut varier de deux à six pages dactylographiées, sauf si l'intérêt du sujet justifie un dépassement de la limite supérieure. Des photos et schémas explicatifs sont évidemment souhaités.

Rubriekartikels

Wij herinneren er u nogmaals aan dat wij zéér geïnteresseerd zijn in alle artikels van algemeen belang met betrekking tot de openbare reiniging (vegen, reiniging, winterdienst...), de inzameling, verwijdering of verwerking van het afval. De lengte van deze teksten kan variëren van 2 tot 6 bladzijden, behalve indien het belang van het onderwerp een verlenging rechtvaardigt. Foto's en toelichtende schema's zijn natuurlijk wenselijk!